

Une année sous le signe de « Laudato Si »

Le petit groupe de collégiens qui se retrouve en aumônerie de la paroisse st Michel du Rhône, chemine avec le thème « je te confie la Terre, dit Dieu, prends en soin ». Cinq ans après l'encyclique du pape François, puis le débat engagé par les évêques de France depuis un an, il nous a paru évident, avec les animatrices Solange et Bernadette, de vivre nous aussi avec les jeunes, (12 de la 6^{ème} à la 3^{ème}) une réflexion sur cette question urgente de l'écologie. Ils sont de plus en plus sensibilisés, dans les établissements scolaires et pour certains en famille, aux problématiques du tri des déchets, du gaspillage alimentaire, de la surconsommation des ressources naturelles, de la production agricole locale...En aumônerie, nous abordons cela avec notre regard de chrétiens : pourquoi prendre soin de cette terre, quel sens à toute ces démarches. ..Tout baptisé a le devoir de préserver la création, l'œuvre de Dieu ! « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » nous dit St Paul, aujourd'hui nous pouvons dire, malheur à moi si je ne préserve pas notre maison commune.

Ce thème me tiens personnellement à cœur, car j'y suis confronté quotidiennement dans mon travail de paysagiste. Je vois un changement des mentalités depuis quelques années. Il y a une vingtaine d'année, un beau jardin était un espace où tout été maîtrisé, il n'y avait pas de place pour les herbes dites « mauvaises » dans les allées, nous utilisons les désherbants chimiques pour faire place nette, nous traquons les insectes ravageurs aux insecticides...aujourd'hui de plus en plus de clients admettent que les herbes folles apportent un peu de charme à un jardin, et que quelques pucerons ne tueront pas leurs rosiers, sachant que les coccinelles les chassent très bien...il suffit d'un peu de patience ! Humblement, en baptisé, j'aide mes clients à prendre soin de ces petits bouts de terre, qui leur sont confiés.

Pour notre journée de rentrée, début octobre, nous sommes allés, à la rencontre des dominicaines du monastère La clarté Notre Dame à Taulignan (26). Cette communauté a répondu à sa manière à l'appel du pape François à prendre soin de notre maison commune, en se lançant dans la production et la transformation de plantes aromatiques, en agriculture biologique. Ce choix a été une évidence, car comment demander à la terre de nous donner le meilleur d'elle-même, tout en lui donnant des engrais et produits phytosanitaires, que nous savons néfastes à toute forme de vie. Après un temps de découverte, où les jeunes ont été invités à découvrir en solitaire, les lieux, faire l'expérience du silence (auxquels ils sont peu habitués) nous avons rencontré une des sœurs qui nous a d'abord raconté, comment à plus de 30 ans elle a répondu à l'appel du Seigneur, en faisant le choix radical de quitter sa vie de pharmacienne pour celle de moniale cloîtrée. Puis elle nous a partagé les différentes facettes de la vie en communauté, et enfin la démarche qui les a amenées à travailler en agriculture bio, bousculant ainsi leur tranquillité, car étant la première communauté religieuse à faire ce choix en France, elles ont été pour un temps souvent sollicitées ! Notre journée s'est poursuivie par un partage à partir du récit de la création (Genèse 1). Après un passage à la boutique où chacun a pu se procurer, huile essentielle de thym ou encore hydrolat de romarin...nous avons rejoint la communauté pour la prière des vêpres.

Le confinement ne nous a pas permis de nous retrouver, mais chaque samedi depuis le 7 novembre, nous avons rendez-vous pour ¾ en fin d'après-midi par visio-conférence. Garder le lien, échanger des nouvelles, partager un petit texte, prier ensemble puis les uns pour les autres au cour de la semaine, nous formons ainsi une petite communauté chrétienne.

Comme le colibri nous faisons peu de chose, mais nous faisons notre part.

Ludovic FRAISSE, diacre.